

N°361

# L'Éco austral

LES IDÉES ET LES HOMMES DE L'OCÉAN INDIEN

10 | RÉUNION

**Les dessous  
du rapprochement  
entre Air Austral  
et Corsair**

32 | RÉUNION

**Colipays peaufine  
sa nouvelle  
stratégie**

55 | RÉUNION

**Voitures électriques :  
la révolution est  
en marche**



**KATY  
HOARAU  
PRIORITÉ  
À LA RSE**

Katy Hoarau, présidente du Conseil régional  
de l'Ordre des experts-comptables (CROEC)

**KATY HOARAU, PRÉSIDENTE  
DES EXPERTS-COMPTABLES**

## Priorité à la RSE

Pour l'experte-comptable Katy Hoarau, il n'y a pas que les chiffres qui comptent. Surtout en cette période incertaine. Cette Réunionnaise, qui a forgé son expérience à l'international, est convaincue que les entreprises ont un grand rôle à jouer en assumant leur responsabilité sociétale. Et elle y implique le Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables (CROEC) qu'elle préside depuis décembre 2020.

Par Alain Foulon - [alainfoulon@ecoaustral.com](mailto:alainfoulon@ecoaustral.com)

L'une des plus grandes satisfactions de Katy Hoarau, en tant que présidente du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables (CROEC), est qu'une antenne de l'association nationale Apesa (Aide psychologique aux entrepreneurs en souffrance aiguë) ait pu voir le jour à La Réunion en avril 2021. Une satisfaction qui n'a rien d'égoïste. Tout en reconnaissant que le CROEC s'est beaucoup investi dans la création de l'Apesa Réunion, Katy Hoarau salue surtout un travail collectif. Un travail qui a rassemblé beaucoup de monde : les chambres consulaires, les collectivités (Département et Région), les mandataires judiciaires, les avocats, les greffes des tribunaux de commerce, l'association des banques, les syndicats patronaux, certaines sociétés d'économie mixte comme la Semir, etc.

Autant d'acteurs socio-économiques qui peuvent être les témoins de la détresse psychologique de nombreux chefs d'entreprise. Une détresse qui

peut avoir des conséquences sur leur santé physique. Mais aussi sur la santé de l'économie et la cohésion sociale.

### « Je ne sais pas compter »

La présidence de l'Apesa Réunion a été confiée au psychiatre Gérard D'Abbadie et Katy Hoarau en est la trésorière. Des implications qui demeurent bénévoles alors qu'un permanent devrait gérer les actions de terrain et assurer la coordination de toutes les parties prenantes. Il y a urgence car « la crise dure, explique la présidente du CROEC. Des chefs d'entreprises ont le sentiment de perdre l'investissement de toute une vie. Il ne faut pas laisser le désespoir s'installer, il faut activer les dispositifs d'aides mis en place à destination des entreprises. Et si vous vivez des difficultés psychologiques, l'Apesa peut vous aider en vous proposant gratuitement des séances d'écoute chez des spécialistes ».

Un réseau de « sentinelles » (experts-comptables, banquiers, greffiers...) s'est d'ailleurs mis en place pour détecter les cas de détresse aiguë.

Katy Hoarau a pris la présidence du CROEC avec une idée bien arrêtée de son métier qui consiste, selon elle, à accompagner les chefs d'entreprise d'une

« Pa capab lé mor san essayer ». Katy Hoarau apprécie ce proverbe créole qui se rapproche de la formule française « qui ne tente rien n'a rien ».



manière très large. Un rôle d'autant plus crucial que le tissu économique réunionnais est constitué principalement de très petites entreprises (TPE) avec moins de dix salariés et de micro-entreprises sans salarié. Ces entrepreneurs, pour la plupart, ont tendance à souffrir en silence et il s'avère nécessaire d'aller à leur rencontre. Le CROEC a d'ailleurs proposé des diagnostics gratuits à ceux qui n'ont pas d'expert-comptable.

Katy Hoarau, qui dirige son propre cabinet à Saint-Pierre, semble s'épanouir dans sa nouvelle mission au sein du CROEC, basé à Saint-Denis où elle se rend chaque semaine. « Si ce n'est pas à 47 ans qu'on a envie de faire des choses, on peut se demander quand ça le sera. » Celle qui annonce, sous la forme d'une boutade, qu'elle ne sait pas compter, a envie d'impliquer ses confrères de tout leur poids dans la RSE en accompagnement des entreprises. « C'est en phase avec la charte de la profession : science, indépendance et conscience. » Elle en profite pour citer Rabelais : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. » Une citation plutôt bien appropriée au temps que nous vivons actuellement.

## Le théâtre et la finance

Pour la présidente des experts-comptables, l'entraide est l'une des valeurs de La Réunion qu'il faut juste réactiver dans une société où se développe l'individualisme. Elle s'inspire d'ailleurs de sa grande tante Rita, bien connue à Saint-Pierre, qui a fondé le cabinet comptable qu'elle a repris en mars 2011. « Ce n'était pas sainte Rita, même si certains la surnommaient ainsi, mais elle a pratiqué la RSE avant l'heure. »

Avant de reprendre le cabinet familial, Katy Hoarau a pérégriné en France métropolitaine et à l'international, jusqu'aux États-Unis. Les voyages ont formé la jeunesse de la petite Réunionnaise encore un peu complexée. À 17 ans, elle fait sa valise, dotée d'un bac C



Le Village By Ca destiné aux start-up. « Notre petit territoire innovant a tout pour réussir. »



## Première femme présidente

Quand on souligne, pour mieux la présenter, que Katy Hoarau est la première femme à la présidence du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables, cette dernière n'en est pas spécialement contente. « Ce sont les compétences qui comptent et je suis favorable à la diversité. » La question de la parité ne la titille pas vraiment. « Dans ma vie, je n'ai jamais eu de sujet homme-femme. Mes parents m'ont toujours encouragé à être indépendante. » Cela dit, elle reconnaît qu'elle s'est rendu compte des différences à la naissance de ses deux garçons, aujourd'hui âgés de 10 et 7 ans... « Pour le deuxième, je n'ai pris qu'une semaine de congé maternité. »

obtenu au lycée Leconte Delisle. Nous sommes en 1991 et elle ne reviendra s'installer dans son île natale que vingt ans plus tard.

En 1991, la jeune Réunionnaise cultive déjà les paradoxes. Si elle passe le Bac des mathématiques, elle avoue cependant être plutôt artiste et aimer la philo. Elle pratique le théâtre, découvre à La Réunion, au collège des Deux Canons, et, à Paris, elle prendra des cours au sein des célèbres écoles Simon et Florent. Sans fausse modestie, elle raconte qu'à 32 ans son professeur du cours Simon lui fait lire un texte et qu'à l'issue de cette lecture, il applaudit, suivi par les autres élèves... Une expérience qui en-

lèvera à la jeune femme ses derniers complexes insulaires. On lui conseille de faire du théâtre son métier, plutôt dans la comédie et même le genre comique. Mais en parallèle, elle a déjà entamé son parcours dans la finance et y restera, n'osant pas franchir le pas. Ce qui ne l'empêche pas aujourd'hui d'envisager d'ouvrir un théâtre quand elle prendra sa retraite. « C'est mon rêve. »

## New York, New York !

Pour en revenir à son itinéraire dans la finance, diplômée de l'école supérieure de commerce ESCP Pau (dans le sud-ouest de

la France), elle poursuit avec un master en finance à l'Université de Leeds, en Grande-Bretagne. Ce qui la conduit à travailler à la City, au sien du cabinet Fraser Russel dont l'un des senior partners est d'origine mauricienne. Durant deux ans, c'est « une expérience géniale », et l'occasion de maîtriser parfaitement l'anglais.

Elle est ensuite recrutée par PwC (PricewaterhouseCoopers), un Big Four, c'est-à-dire l'un des quatre plus grands groupes d'audit financier et de conseil dans le monde. L'occasion d'apprendre la comptabilité et l'audit anglo-saxons, et de travailler pendant deux ans à New York. [...]



## LEADER

RÉUNION | Katy Hoarau, présidente des experts-comptables

Ce recrutement par PwC résulte d'un rencontre, à Londres, avec Donald McGovern, président mondial du groupe qui emploie quelque 300 000 personnes, à l'occasion d'un séminaire. Elle lui parle de son île avec passion. « Quand tu parles de La Réunion, j'ai l'impression que c'est un peu les États-Unis », lui répond-il. Et il lui propose de venir travailler avec lui à New York.

« J'ai pu ainsi réaliser plusieurs rêves, travailler à New York et avoir mon appartement à Paris. C'était plus facilement réalisable que d'être championne de 400 mètres haies », commente Katy Hoarau. Mais, aujourd'hui comme hier, elle ne peut pas réaliser tous ses rêves car elle en a trop, avoue-t-elle. « J'ai toujours fonctionné en rêvant. » Ce qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds sur terre, bien ancrés désormais sur le sol de son île natale « où il y a des gens brillants ».

### L'entreprise comme outil d'inclusion sociale

« J'ai quitté La Réunion à cause de la pauvreté, mais je constate qu'aujourd'hui, c'est un petit territoire innovant qui a tout pour réussir. » La présidente du CROEC aime d'ailleurs citer ce proverbe réunionnais : « Pa capab lé mor san essayer », qui se rapproche de la formule française « qui ne tente rien n'a rien ».

Il faut donc agir, développer l'île en respectant l'humain et l'environnement, selon Katy Hoarau qui parle de circuits courts, de stratégie du bon achat (SBA) et d'économie circulaire, mais aussi des jeunes sur lesquels elle mise. Il ne faut pas oublier que 36 % des Réunionnais ont moins de 20 ans.

Et l'on en revient naturellement à la RSE parce que « l'entreprise peut être un outil de l'inclusion sociale ». La première façon de le faire étant de créer de l'emploi et la marge de progression est énorme puisque la majorité des entreprises réunionnaises n'ont

### Le CROEC

Comment son nom l'indique le Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables (CROEC) est l'instance régionale d'un ordre qui chapeaute la profession. Il veille au respect de la déontologie, règle les litiges éventuels et lutte contre l'exercice illégal de la profession. Il intervient aussi dans la formation avec son institut Numeria et se charge de contrôles qualité. Son bureau est constitué de 12 experts-comptables qui ont été élus et agissent bénévolement. La Réunion compte 250 experts-comptables dont 100 sont également commissaires aux comptes. Les commissaires aux comptes, qui ont pour rôle d'auditer les comptes d'une entreprise suite au travail de l'expert-comptable, ont vu leur marché se réduire. En effet, auparavant, toute entreprise réalisant au moins 3 millions d'euros de chiffre d'affaires devait faire auditer ses comptes ; aujourd'hui, le seuil est de 8 millions d'euros. Pour éviter d'être juge et partie, un commissaire aux comptes ne peut auditer une entreprise dont il est l'expert-comptable. S'il pratique les deux métiers, il doit donc séparer ses clients.

aucun salarié. Mais un accompagnement s'avère souvent nécessaire. « Certains entrepreneurs ont besoin qu'on leur apprenne

à gérer leur entreprise. » Il faut aussi améliorer certains dispositifs et « entrer dans un cercle vertueux pour rendre les politiques

publiques plus cohérentes. Arrêter de travailler en silo ». L'ennemi, c'est aussi les effets de seuil, en particulier pour les exonérations de charges sociales qui limitent l'emploi de cadres qualifiés alors que justement « on manque cruellement de management intermédiaire à La Réunion ».

« Nous ne sommes pas un département français comme un autre, nous sommes un petit marché entouré par la mer et très loin de l'Hexagone », souligne Katy Hoarau pour justifier certaines adaptations aux dispositifs existants. Elle milite dans ce sens, restant persuadée que les entreprises pourraient créer beaucoup plus d'emplois. Dans le secteur marchand comme dans l'économie sociale et solidaire.

En prenant la présidence du CROEC, elle n'est pas venue faire de la figuration.



L'économie circulaire, comme les circuits courts et la stratégie du bon achat (SBA), font partie des sujets qui comptent pour l'experte-comptable.